

13 NOVEMBRE 1959

## Lettre de Yougoslavie

Les arts plastiques yougoslaves ont enregistré, au cours d'une brève période, trois succès importants : aux deux bouts du monde, au Brésil et en France, deux peintres et un sculpteur ont obtenu des succès remarquables. A la V<sup>e</sup> Biennale des arts modernes de São Paulo, le sculpteur et artiste graphique Riko Debeljak a remporté le premier prix de l'art graphique, tandis que, à Paris, à la I<sup>re</sup> Biennale des jeunes artistes, des prix de peinture et de sculpture ont été décernés respectivement au peintre Ordan Petlevski et au sculpteur Olga Jancic.

Le nom de Riko Debeljak est connu en dehors des frontières de la Yougoslavie depuis 1957, lorsqu'il remporta le deuxième des quatre prix du Ministère japonais des Affaires étrangères. Il est né en 1908 à Kanal sur Soca (république populaire de Slovénie) dans une famille paysanne. Il a reçu son éducation artistique à l'École des Beaux-Arts et au cours supérieur de l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade qu'il a suivis de 1930 à 1937. Après avoir terminé ses études, il a visité l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie et la France. Depuis 1939 il est établi à Lioubliana où il est, à partir de 1949, professeur à l'Académie de la capitale de Slovénie. Ses œuvres sont exposées dans de nombreuses collections publiques et privées dans le pays et à l'étranger : à Belgrade, Lioubliana, Cetinje, Novi Sad, Paris, La Haye, Moscou,

São Paulo, Glasgow, Cincinnati et Rio de Janeiro.

L'activité variée, féconde et active de Riko Debeljak pourrait se résumer en trois phases. Au cours de la première, enclin au lyrisme, il est fidèle à la figure et à l'objet. La forme est subordonnée à une expression purement graphique. Même plus tard, lorsqu'il a évolué et s'est éloigné de certaines conceptions de sa jeunesse, cette particularité est restée dominante. De nos jours même, à l'époque où l'influence des effets de couleur et de peinture se fait sentir de plus en plus dans les techniques de l'art graphique, Riko Debeljak est un des peintres qui sont restés fidèles à la conception traditionnelle de cet art.

La phase suivante est caractérisée par des formes simplifiées, par des figures stylisées. Ce sont le rythme géométrique et le clair-obscur qui sont accentués.

Au cours des dernières années, Riko Debeljak se rapproche de la voie extrême suivie par les arts modernes, en abandonnant non seulement la figure, mais même la forme en faveur de la matière. Le contact avec l'objectivité n'est pas abandonné, mais il est toutefois subordonné à une expression purement graphique. Ses œuvres lui ayant valu des prix à Tokio et à São Paulo datent de cette phase.

Ordan Petlevski (né en 1930) et Olga Jancic (née en 1929) appartiennent

à la génération des artistes dont l'activité coïncide avec la dernière décennie. Petlevski est une nature abstraite, lyrique, coloriste né enclin aux belles harmonies de tons chauds. Bien qu'il soit lié à l'époque à laquelle il appartient par toutes les fibres de son être, ses toiles reflètent des échos lointains d'anciennes icônes de sa Macédoine natale.

Olga Jancic appartient à la génération des sculpteurs ayant de grands mérites pour la victoire des nouvelles conceptions modernes dans le centre artistique de Belgrade. Les innovations qu'ils apportent ont également un caractère d'avant-garde pour les arts yougoslaves.

Il s'agit d'une jeune artiste d'une qualité de travail peu commune, très douée et sensible aux remous de la sculpture moderne. Les années de recherche et diverses influences ont été compensées ces temps derniers par une maturité qui est le résultat d'une éducation solide. Ses deux sculptures exposées à la Biennale de Paris pourraient être interprétées comme une confirmation de la voie qu'elle a parcourue. Par leurs traits généraux, elles se rattachent à des idées abstraites dans la sculpture, mais leur dynamisme spécifique, leur tension intérieure et expressivité leur confèrent un sceau d'authenticité.

Avec les succès antérieurs à d'autres expositions internationales : la Biennale de Venise, l'Exposition internationale à Tokio, l'exposition « Noir et Blanc » à Lugano, etc., ces prix constituent un succès important des arts yougoslaves.

Zoran MARKUS.